

“ *divin et de suprême espérance : c'est le Cœur très sacré de JÉSUS, surmonté de la Croix et brillant d'un magnifique éclat au milieu des flammes. En lui il faut placer toutes nos espérances : de lui il faut solliciter et attendre le salut.* ”

Ainsi ont parlé le Seigneur et son Vicaire sur la terre. Eh quoi ! le sanctuaire qui fut le théâtre d'un si grand Œuvre accompli par le Sauveur lui-même pour le salut du monde, resterait à peu près inconnu ? ignoré de la presque totalité des chrétiens ? il serait désert ? JÉSUS-CHRIST n'y verrait pas ceux qu'il a aimés à cet excès accourir à Lui en foule pour l'adorer et reconnaître un si grand bienfait ? Depuis plus de deux siècles, Jésus semble attendre les hommes dans la petite ville des miracles de son Cœur. Ah ! n'est-il pas temps vraiment que les peuples chrétiens se tournent vers elle ? Quand les murs de ses temples devraient être ébranlés par les cris et les chants des multitudes accourues de tous les points de l'univers catholique, on n'y entend guère que des voix isolées ou des groupes peu nombreux composés, pour la plupart, des enfants du sol. En vérité, Jésus y attend plus que les hommages de ses fidèles de France. Car Paray-le-Monial est plus qu'une ville française. C'est une ville catholique. Que Dieu ait choisi au pays de nos aïeux le sanctuaire des révélations de son Cœur, c'est un privilège, une gloire dont la France est fière à juste titre ; mais dès le jour où le choix divin a été consommé, par ce choix lui-même la petite ville de Bourgogne a participé et ne cessera de participer au caractère de catholicité qui est le privilège glorieux de Jérusalem et de Rome.

L'univers entier est donc appelé là-bas. Canadiens, ah ! vous qu'il a tant aimés, ne contribuerez-vous pas pour une large part au royal hommage que JÉSUS-CHRIST y attend de tous les peuples, et spécialement de vous ?

unctifié
70 fois
œuvre
se. Le
a Cœur
, juste-
idéré
second
nt de
RIST,
seconde
, tant
salitaire
votion a
partoute
nt elle a
té, à ce
on peut
salut du
t désor-
ement lié
otion au
ur. En-
tôt No-
eur lui-
dire à la
Marié :

DERNIER
UNE FOIS

on Ency-
es nations
: “ *Voici
signe très*